

MAISON EUROPEENNE DE
LA PHOTOGRAPHIE
VILLE DE PARIS

20
avril
19
juin

5/7 rue de Fourcy
75004 Paris
Tél. : 01 44 78 75 00
www.mep-fr.org
Pont-Marie ou Saint-Paul

Ouvert du mercredi au
dimanche inclus.
fermé lundi, mardi et
jours fériés

MAIRIE DE PARIS 

Patrick Tosani

Œuvres, 1980-2011



Masque n°4, 1998 © Patrick Tosani / Adagp / Collection MEP, Paris

 Neuffize Vie
ASN AMRO

Contact presse de la Maison Européenne de la Photographie
Aurélie Garzuel - 01 44 78 75 01 - agarzuel@mep-fr.org

Patrick Tosani s'est imposé dès le début des années 1980 avec une œuvre combinant l'héritage des avant-gardes des années 1970 et l'affirmation du médium photographique comme mode d'expérimentation. La place occupée par ses travaux n'a cessé de croître depuis.

Regroupant plus de 200 œuvres, l'exposition retrace son parcours, de ses premiers travaux jusqu'aux photographies les plus récentes et parfois inédites. Elle est organisée par séries (objet, corps, architecture...) et occupe l'essentiel des espaces de la MEP.

Dès les années soixante, les Allemands Bernd et Hilla Becher, en rupture avec la *Subjektive Fotografie* d'Otto Steinert et le mythe du reportage indexé sur le célèbre « instant décisif », ont inventé une esthétique qui doit beaucoup à l'art conceptuel et au minimalisme, élaborant une pratique du constat, de l'archivage, de la sérialité et de la pure frontalité de l'image. Travail austère et ambitieux, qui renvoie à la « matité » du réel, à son entêtement à être là et à ne point signifier : châteaux d'eau, hauts-fourneaux, maisons à colombages froidement répertoriés, paysages d'où tout lyrisme de la nature, toute poésie urbaine sont exclus, visages devenus faces.

Mais du même coup, la polémique était aussi engagée contre le post-modernisme : réappropriation des styles, pratique de la citation, maniérismes, assomption du kitsch. C'est dans ce lignage, théorique autant que plastique, que s'est inscrit en France le courant dit de l'« Autre Objectivité » - en référence à la *Neue Sachlichkeit* allemande des années vingt -, défendue par le critique d'art Jean-François Chevrier dans les années quatre-vingt, et dont relèvent des artistes tels que Hannah Collins, Jean-Louis Garnell, Suzanne Lafont, Jeff Wall et, donc, Patrick Tosani.

Mais si Tosani a incontestablement continué de pratiquer une photographie conceptuelle et minimaliste, il a aussi et surtout tracé une voie singulière et expérimentale, tout en préservant la "forme-tableau", emblématique de l'École de Düsseldorf. Tosani insiste d'ailleurs lui-même sur son côté expérimentateur,



Khaled, 2002 © Patrick Tosani / Adagp

énonçant de sa photographie qu'elle est "enregistrement puis témoignage d'une expérimentation".

L'originalité de Tosani réside sans doute dans le fait que son œuvre témoigne d'un phénomène tangible, d'une présence réelle, mais où la réalité est finalement "remise en cause, interrogée, déjouée et questionnée de manière poétique et presque existentielle dans notre rapport au monde". Par où Tosani s'éloignerait d'un strict paradigme objectiviste. En témoignent notamment ses jeux avec l'échelle et son questionnement récurrent autour du corps.

Jeux d'échelle : Tosani joue systématiquement sur la monumentalisation et, à l'inverse, sur la miniaturisation des objets, créant de ce fait une perpétuelle déstabilisation perceptive. Gigantisme des cuillères (*Cuillères*, 1987), triviaux objets du quotidien qui accèdent ainsi au rang de totems, des talons de chaussures (*Talons*, 1987), devenus arches, ponts, sculptures, ou, *a contrario*, des petites figures emprisonnées dans la glace, à peine perceptibles, mystérieuses et enfantines (*Le Coureur*, *L'Équilibriste*, *Valse*, etc., 1982).

Mais s'il est une grande question qui traverse l'œuvre de Tosani, c'est à n'en pas douter celle du corps. Corps déjà présent/absent dans la série consacrée aux talons, dans les multiples travaux effectués autour du vêtement - aplati, déplié, froissé, rigidifié, encollé -, corps oblique à travers la « peau » des tambours qui connote doublement l'épiderme humain et le toucher - frapper des mains musiciennes (*Géographie*, 1988), corps en filigrane dans la série qui expose des silhouettes évanescentes derrière une écriture en braille (*Portraits Braille*, 1985).

Mais le corps se donne aussi plus brutalement, voire avec violence, dans ces corps masculins ramassés sur eux-mêmes, dépourvus de membres et de têtes, semelles de chaussures écrasées sur une plaque de plexiglas, tels des boulets qui atteindraient frontalement le spectateur (*CDD*, 1996), et dans ces crânes pris en plongée directe, découpés sur le néant, qui se métamorphosent, selon la chevelure, en hérissons ou en galets veinés d'algues (*Têtes*, 1992).



L'équilibriste, 1983

© Patrick Tosani / Adagp / Collection MEP, Paris



I.C., 1992

© Patrick Tosani / Adagp

Toutefois, le corps ne se réduit pas, chez Tosani, à une forme sculpturale plus ou moins abstraite : il suscite aussi des effets - loin, encore une fois, de l'objectivisme pur -, tels que le sentiment d'étrangeté ou encore de dégoût.

Ainsi, en plans très rapprochés, de ces ongles cruellement rongés (*Ongles*, 1990), qui disent l'angoisse du sujet et suscitent chez le regardeur un sentiment mêlé ; ainsi surtout de ces "bouchées" (*Sans titre*, 1992), qui connotent davantage encore un corps vivant, mangeant, mâchant et recrachant la nourriture.

Pour autant, et contrairement à ce qu'une approche purement formaliste pourrait le laisser supposer, l'œuvre de Tosani n'est ni grave, ni pesante : son conceptualisme n'exclut pas une forme de légèreté poétique, voire d'humour. Que l'on regarde ces enfants dont le visage offert et le torse fragile sont entourés de splendides corolles de tissus, - des chemises encollées : rouge écarlate, bleu turquoise, vert jade, jaune orangé, véritable symphonie picturale et jouissance de l'œil (*Regards*, 2001). Ou bien ces masques (*Masques*, 1998), quant à eux réalisés à partir de pantalons rigidifiés, ludiquement percés de larges trous évoquant les yeux étonnés des masques primitifs aux vertus magiques. Ou enfin ces chaussures "lactées", découpées et emplies de lait (*Les Chaussures de lait*, 2002), qui ne sont pas sans évoquer une démarche surréalisante.

Patrick Tosani a su ainsi, tout en préservant la force conceptuelle de son travail, inventer une œuvre parfaitement originale qui fait éclater les cadres stricts de l'"Autre Objectivité", et s'aventurer vers des terrains singuliers, où se nouent pureté du minimalisme et ludisme des formes, où se déclinent enfin les différents états du corps. Une œuvre vivante, en perpétuel devenir, et dont la séduction plastique emporte l'adhésion du regardeur.

L'exposition bénéficie du soutien de Neuflyze Vie.



Talon réf. 100-40, 1987 © Patrick Tosani / Adagp

> A voir également au Centre photographique d'Ile-de-France

Patrick Tosani, *Assemblages*

du 2 avril au 19 juin 2011

Patrick Tosani présente trois séries récentes et inédites dont certaines en très grands formats.

CPIF

107 avenue de la République, 77340 Pontault-Combault

www.cpif.net

> Et enfin à la galerie *In Situ*, Fabienne Leclerc

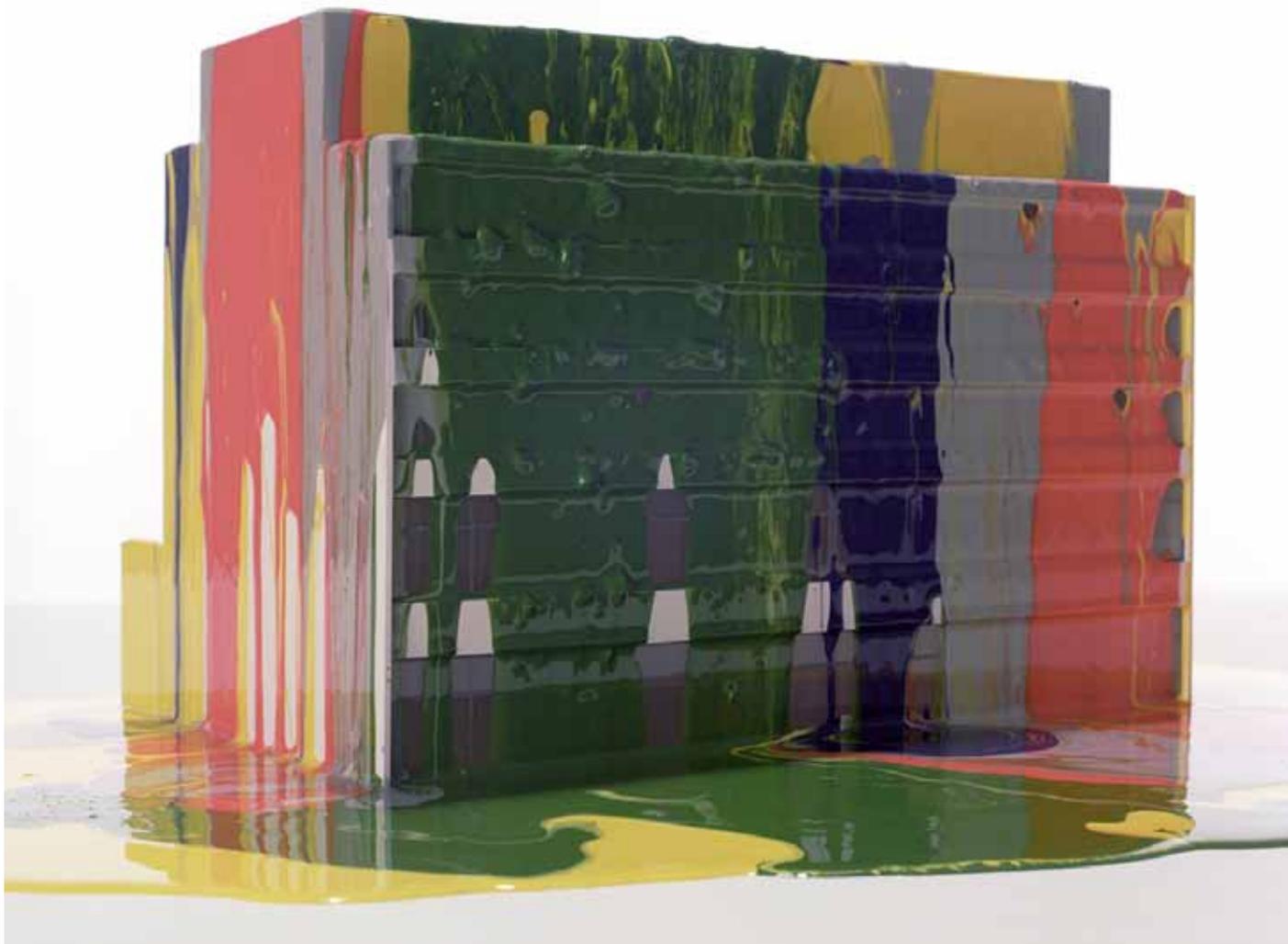
Patrick Tosani

du 5 mai au 4 juin 2011

Galerie *In Situ*, Fabienne Leclerc

6 rue du Pont de Lodi, 75006 Paris

www.insituparis.fr



MSP2, 2009 © Patrick Tosani / Adagp

Patrick Tosani

Né en 1954 à Boissy-l'Aillerie. Vit et travaille à Paris

Expositions personnelles (sélection)

- 2010 Réalisation de la tapisserie *Vendredi*, commande de la Manufacture nationale des Gobelins.
- 2007 *Le corps du sol*, Galerie Claudine Papillon, Paris
- 2004 *Au devant des images*, FRAC Pays de Loire
Métamorphoses du Réel, Encontros da Imagem, Braga
- 2003 Centre Culturel Français, Damas
- 2002 Galerie Emmanuel Perrotin Paris
- 2001 Le Capitole, Rencontres internationales de la Photographie, Arles
- 2000 Zabriskie Gallery, New York
- 1998 Centre national de la Photographie, Paris
Galerie Liliane et Michel Durand-Dessert, Paris
Musée Niépce, Châlon-sur-Saône
- 1997 Museum Folkwang, Essen
- 1995 Galerie Reckermann, Cologne
- 1993 ARC/Musée d'art moderne de la Ville de Paris
- 1992 The Art Institute of Chicago

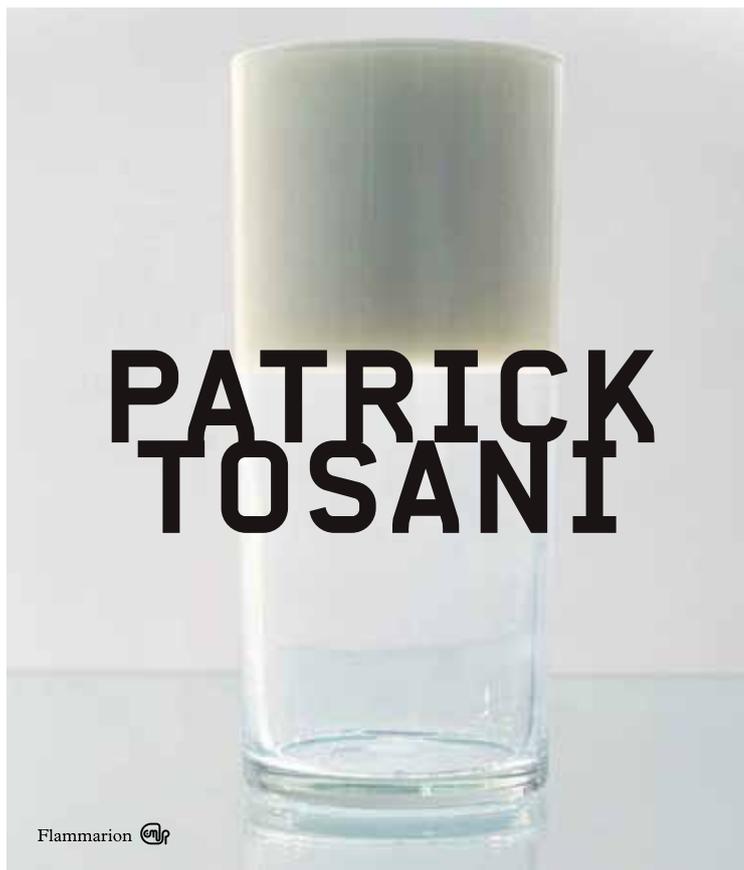
Expositions collectives (sélection)

- 2010 *Prix Niépce, 1983-2010*, Musée du Montparnasse, Paris
Chambre(s) Claire(s), note sur la photographie, Rencontres d'Arles
- 2009 *Reflexio, l'image contemporaine en France*, Centre d'art Santander Cultural, Porto Alegre, Brésil
- 2008 *7 ans de réflexion*, Musée Nicéphore Niépce, Châlon-sur-Saône
Acquisitions récentes, MAC/VAL, Vitry-sur-Seine
- 2007 *En quête d'identité, oeuvres du FNAC*, CPIF, Pontault-Combault
- 2006 *Sans regard, la collection de W.M Hunt*, Musée de l'Élysée, Lausanne
Les peintres de la vie moderne, donation de la caisse des dépôts, Centre Pompidou
- 2004 *About Face, Photography and the death of portrait*, Hayward Gallery, Londres
- 2003 *Fables de l'identité*, Centre national de la photographie, Paris
- 2002 *4ème Photo Biennale*, Moscou

Bibliographie (sélection)

- 2008 *100xFrance, photographies françaises des origines à nos jours*, Ed. Culturesfrance, Paris
- 2007 *Patrick Tosani, Le corps du sol*, Ed. Bookstorming
- 2006 *Réinventer le visible, 20 ans de la photographie contemporaine en France 1985-2005 dans la collection de la MEP*, Kerber Verlag, Bielefeld
- 2005 *Paris à Shanghai : trois générations de photographes*, Ed. Actes Sud
Le grand tour, Isthme Editions/Musée Niépce
- 2004 *Patrick Tosani, Au devant des images*, Ed. Memo/Frac des pays de Loire
- 2002 *Quand Tosani photographie*, Ed. du Regard
- 2001 *Patrick Tosani, Masques*, Ed. du Regard
- 1997 *Patrick Tosani*, Ed. Hazan

Un livre accompagne l'exposition



Patrick Tosani

Collection «La création contemporaine»

Coédition Flammarion/Cnap

Texte de Gilles Tiberghien

Entretien de l'artiste par Michel Poivert

Format : 24 x 28 cm

288 pages, 300 reproductions, relié

Prix : 45 euros

Parution : avril 2011

Visite conférence

Patrick Tosani présente son exposition accompagné d'un conférencier :

- Le jeudi 12 mai à 18 heures

Visites commentées

Le parcours, mené par un conférencier, privilégie une approche sensible de quelques œuvres et éclaire le public sur les thématiques et partis pris de l'exposition. Visites pour les groupes du mercredi au dimanche de 11 h à 20 h (sur réservation, tarif : 138 €) et visites individuelles :

- Le samedi 14 mai à 15 heures
- Le jeudi 9 juin à 18 heures

Nombre de personnes : 30 maximum

Durée de la visite : 1h30 environ

Tarifs : accès libre sur présentation du billet d'entrée (TP 7€ / TR 4 €)
gratuit pour les abonnés

Renseignements et réservations : 01 44 78 75 30 ou reservation@mep-fr.org

.....

Visites-découvertes / Jeune public individuel

Afin de sensibiliser le public dès le plus jeune âge à la lecture des images et au contact avec les œuvres, la MEP propose régulièrement des "visites-découvertes" des expositions.

Guidé par un animateur, le jeune public est amené dans les espaces d'exposition à s'ouvrir à la création photographique, à partir de la découverte d'un auteur.

Un parcours ludique sous forme de livret à compléter est remis aux enfants, pour leur permettre de participer, de s'approprier l'œuvre, de garder une trace de leur visite.

Deux rendez-vous sont proposés pour le jeune public autour de l'exposition de Patrick Tosani :

- Le samedi 21 mai à 15h
- Le samedi 11 juin à 15h

Nombre d'enfants : 15 maximum

Durée de visite : 1h environ

Tarif : 7 €

Conditions de règlement : le jour de la visite.

Renseignements et réservations : 01 44 78 75 30 ou reservation@mep-fr.org

Les "visites-découvertes" de la MEP sont organisées avec le soutien de Neuflize Vie.